

l'orphelinat projeté qui s'appellera *Nouveau-Roche-Arnaud*. Déjà, des constructions ont été élevées, des terrains sont défrichés et 50 hectares de terre seront en valeur l'an prochain.

Voilà ce qu'ont fait en six mois quarante exilés, à 7000 kilomètres de la patrie, dans la libre Amérique.

(*Semaine Religieuse* de Paris, 31 oct. 1903.)

---

### L'émigration bretonne au Canada

---

Les tristes incidents dont la Bretagne a été récemment le théâtre, — érection d'une statue à Renan, désordres d'Hennebont, proscription de la langue bretonne, fermeture de monastères et d'écoles, — ont produit, comme on le sait, la plus fâcheuse impression dans la vieille terre si catholique d'Armor. Ces graves événements menacent d'avoir d'autres conséquences fâcheuses, même au point de vue national. On annonce, en effet, qu'un certain nombre de Bretons ont décidé d'émigrer au Canada, sur une terre où leurs opinions religieuses puissent s'épanouir à l'aise. Un prêtre breton, M. l'abbé Le Floch, vient de passer l'été dans le Far-West canadien, afin d'examiner les localités qui pourraient le mieux convenir à nos compatriotes, et il compte y envoyer les émigrants au printemps prochain. Nous ne saurions nous réjouir de ces départs. C'est avec tristesse, en effet, que la France catholique verra partir au delà des mers les meilleurs de ses fils. Sans doute, elle comprend les nobles motifs qui les font quitter une nation infidèle à ses convictions. Mais, pourtant, s'il en était temps encore, elle les prierait de surseoir à cet exode, au nom des considérations les plus sacrées. Punit-on sa patrie, même pour les raisons les meilleures ? Ensuite, s'il faut lutter pour leur Dieu et leur Eglise, qu'ils restent donc à combattre avec nous ! Désertion et découragement ne sont pas des mots bretons. Enfin, si les plus vaillants lutteurs devaient s'en aller les premiers, quel triste exemple ce serait pour ceux qui restent !

(*Semaine religieuse* de Paris, 31 oct. 1903.)

---